

Recherche UCLouvain - UNamur Dites, l'immersion, ça marche ?

EN BREF

- Des chercheur·ses UCLouvain et UNamur ont interrogé 900 élèves de primaire et secondaire (22 écoles) pour mieux cibler les résultats de l'apprentissage des langues
- L'apprentissage d'une langue en immersion n'a pas d'impact négatif sur la maîtrise du français
- L'immersion permet globalement une meilleure maîtrise de l'anglais et du néerlandais, mais les progrès plafonnent plus vite que dans l'enseignement traditionnel
- Il ne faut pas surestimer les effets de l'immersion : des résultats similaires peuvent être obtenus dans l'enseignement traditionnel

JOURNÉE D'ÉTUDES : L'immersion en question(s), 8/05 (Fondation Universitaire) - <https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/ilc/assessing-content-and-language-integrated-learning-clil.html>

CONTACTS PRESSE :

Philippe Hiligsmann (porte-parole du projet), chercheur UCLouvain : **0477 69 12 23**

Laurence Mettwie, chercheuse UNamur : **0476 66 78 44**

L'enseignement des langues en Belgique francophone est souvent critiqué et l'immersion est souvent décrite comme la méthode d'enseignement idéale, sans que ces affirmations soient scientifiquement étayées. Du coup, des chercheur·ses de l'UCLouvain et de l'UNamur ont **étudié les conditions qui favorisent l'apprentissage des langues** en général et en **immersion** en particulier. **L'objectif ? Analyser l'impact de l'apprentissage des langues sur le fonctionnement cognitif, linguistique et socio-affectif des apprenants** du néerlandais et de l'anglais, tant dans l'enseignement traditionnel qu'en immersion, et de dégager les avantages et inconvénients de l'immersion.

Cette recherche UCLouvain-UNamur a été réalisée dans **22 écoles** primaires et secondaires en Wallonie. Au total, + de **900 élèves** de la 5^e primaire à la 6^e secondaire ont été suivis pendant 2 années scolaires, ainsi que des **parents**, des **directions** d'école et le **corps enseignant**.

Principal résultat ? Les chercheurs n'ont détecté **aucun impact négatif de l'immersion sur la maîtrise de la langue de scolarisation (le français)**. Tant au niveau du vocabulaire réceptif, de la lecture à voix haute, de l'orthographe, de la complexité des productions écrites que des résultats des évaluations certificatives externes (qui se font uniquement en français), les élèves en immersion obtiennent en français des **résultats identiques, voire meilleurs que les élèves non-immergés**. Par contre, les chercheurs n'ont pas pu observer d'autres avantages cognitifs non-verbaux tels que ceux qui ont souvent été associés aux bilingues.

Autre constat : en ce qui concerne la **maîtrise de la langue-cible (anglais ou néerlandais)**, les élèves en immersion ont en général un **vocabulaire réceptif et productif plus large et plus varié** (primaire et secondaire), ainsi que de **meilleures compétences écrites** (uniquement étudiées chez les élèves en secondaire). Les erreurs lexicales et grammaticales sont moins nombreuses. Par contre, **les progrès des élèves en immersion plafonnent plus vite** que ceux des élèves de l'enseignement traditionnel.

L'immersion attire un public privilégié au niveau socio-culturel, familial et scolaire (principalement en néerlandais). Au niveau **socio-affectif**, tous les élèves s'avèrent **motivés**, mais les élèves du secondaire traditionnel qui suivent le néerlandais nettement moins. **Les attitudes varient surtout au niveau de la langue cible**, l'anglais s'avérant plus attrayant que le néerlandais. L'immersion ne compense que partiellement les idées reçues relatives au néerlandais.

Pour tous les aspects cognitifs, linguistiques et socio-affectifs étudiés, **des différences apparaissent entre le néerlandais et l'anglais**. Par ailleurs, les **différences** en faveur des élèves en immersion sont **systématiquement plus fortes en néerlandais qu'en anglais**.

Conclusion ? Il ne faut pas surestimer les effets de l'immersion. Les effets positifs dégagés dans les recherches sont des effets retrouvés en immersion, mais ne sont pas nécessairement dus à l'immersion. En mobilisant différents facteurs favorisant l'apprentissage des langues dans l'enseignement traditionnel (plus d'apport langagier, plus de contacts avec des locuteurs natifs, repenser le lien entre langue et matières), des résultats similaires devraient pouvoir être atteints dans l'ensemble de notre système éducatif.